COMMUNIQUE DE PRESSE

Paris, le 1er juin 2016

DECOUVERTE SANITAIRE : LE VIRUS RHDV2 EST PRESENT CHEZ LE LIEVRE D'EUROPE

Au début des années 1980, deux maladies mortelles de type hémorragique sont apparues chez le lièvre et le lapin domestique et sauvage. Appelées EBHS (*European Brown Hare Syndrome*) chez le lièvre et VHD (*Viral Haemorrhagic Disease*) chez le lapin, elles sont dues à deux virus différents de la famille des Calicivirus.

Ces maladies sont surveillées et étudiées en France grâce au réseau d'épidémiosurveillance SAGIR, administré par l'Office national de la chasse et de la faune sauvage (ONCFS) et la Fédération nationale des chasseurs (FNC), en partenariat notamment avec les Laboratoires Départementaux d'Analyses Vétérinaires (LDAV).

Des recherches ont été réalisées récemment par l'Anses (Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) et l'ONCFS pour comprendre l'origine de la mort de lièvres d'Europe présentant les mêmes symptômes que l'EBHS mais pour lesquelles les analyses conduites ces dernières années dans un cadre diagnostique ne permettaient pas de détecter la présence du virus de l'EBHS.

Ces recherches ont montré que, parmi les lièvres analysés en 2015 par le réseau SAGIR et présentant des symptômes évocateurs de l'EBHS, 55 étaient porteurs du virus de l'EBHS et 40 étaient porteurs du virus RHDV2. Ce virus, apparu en 2010 en France, est proche du virus d'origine de la VHD chez le lapin et est aujourd'hui responsable de 98% des épidémies de maladie hémorragique chez cette espèce.

Ces résultats montrent donc que le virus RHDV2 peut passer d'une espèce à l'autre et provoque chez le lièvre d'Europe des lésions similaires à celles provoquées par le virus de l'EBHS. Ces infections de lièvres par le virus RHDV2 ne constituent pas un phénomène isolé puisqu'en 2015, elles se sont produites dans 21 départements différents et elles représentent plus de 40% des épidémies de maladie hémorragique chez le lièvre. Toutefois, les données recueillies dans le cadre de SAGIR ne montrent pas de recrudescence de maladie hémorragique chez le lièvre en 2015. Rien n'indique donc à ce stade que le passage du RHDV2 au lièvre s'accompagne d'un accroissement de l'impact de la maladie hémorragique, connue en France depuis le début des années 1980.

Les outils de diagnostic utilisés en routine par les LDAV dans le cadre de SAGIR vont être adaptés dans les prochains mois pour améliorer la surveillance du RHDV2 chez le lièvre et suivre sa progression spatio-temporelle.

Contact presse :
Roxane Leverrier 01 44 15 17 10 roxane.leverrier@oncfs.gouv.fr